

TIPO REFERENCIA: Carta

TÍTULO: **Carta a Godofredo Iommi 4 jul. 64**
AUTOR: François Fédiér
EDICIÓN: --
PÁGINAS: 1
IMÁGENES: 2
FORMATO: --
LUGAR: París
FECHA: 1964

COLECCIÓN: Correspondencia
FONDO: Iommi-Amunátegui
CONJUNTO: Carpeta Negra
NÚMERO INGRESO: 009

NOTA EDICIÓN: --

CLAVE: Iommi / Correspondencia / Iommi-Amunátegui / Carpeta Negra /
Carta a Godofredo Iommi 4 jul. 64 / 1964 / 009 /
CÓDIGO: **IOM-LET-IAM-CNE-CAR-964-009**

Paris 4 juillet 1964

Godó! Godó!

Toutes les lettres sont adressées à tous, et je lis ce que tu m'envies aussi ailleurs que dans la mienne. Godó! Tu écris à me faire tumbler. Je ~~teste~~ tente de soutenir ce choc. C'est comme la Tarantule morte que m'a envoyée Frobenius: Elle est sous mes yeux, mirage et symbole de tous de choses disjoints.

Nous nous voyons ici toujours. J'apprends toujours beaucoup de Negrita.

Godó! Te dirai-je pourquoi je t'écris?

C'est parce que tu es en plein dans le
KAUM

"Ein Rätsel ist Reimentsprungens. Auch
Der Gesang **kaum** darf es enthüllen."

Hélas! vous

POÈTES

redevons simplement

CHANT!

Et tu dis la parole que je tremble d'entendre dire: les dieux
sont présents.

Et je m'étonne de ne pas mourir à cet instant même!

J'ai mon vieux Maître, tu sais, Heidegger, que je ne
 t'aurai pas, parce qu'il est un protégé, au moins double.
 J'irai d'abord le voir. Je lui parlerai. Il est en plein
 dedans aussi.

Tous nous faisons un travail de
 Pénélope.

Ne nous laissons pas contaminer par le ton trofique!

J'ai beaucoup pensé à la métaphore. Toujours. Tu devrais
 m'écrire là dessus. Je ne comprends toujours pas!

Je t'embrasse avec tous les tiens.

Pour que finisse-je par aimer avec
 pour voir que nous formons tous
 une toile

G. L.

Godo ! Godo !

Toutes les lettres sont adressées à tous, et je lis ce que tu m'envoies aussi ailleurs que dans la mienne. Godo ! Tu écris à me faire trembler. Je tente de soutenir ce choc. C'est comme la Tarentule morte que m'a envoyé Frobenius : Elle est sous mes yeux, image et symbole de tant de choses disparates.

Nous nous voyons ici toujours. J'apprends toujours beaucoup de Negrita.

Godo ! te dirai-je pourquoi je t'écris ?

C'est parce que tu es en plein dans le

KAUM

« Ein Rätsel ist Reinent springen. Auch

Der Gesang kaum darf er enthüllen. »

Hélas ! vous

POÈTES

redevenus simplement

CHANT !

Et tu dis la parole que je tremble d'entendre dire : les dieux sont présents.

Et je m'étonne de ne pas mourir à cet instant même !

J'ai mon vieux Maître, tu sais, Heidegger, que je ne tuerai pas, parce qu'il est un Protée, au moins double. J'irai d'abord le voir. Je lui parlerai. Il est en plein dedans aussi.

Tous nous faisons un travail de Pénélope.

Ne nous laissons pas contaminer par le ton tragique !

J'ai beaucoup pensé à la métaphore. Toujours. Tu devrais m'écrire là dessus. Je ne comprends toujours pas !

Je t'embrasse avec tous les tiens.

Peut-être finirais-je par aimer assez pour voir que nous formons tous une toile.

Fédier